



HAL
open science

Zhiyi (538-597)

Sylvie Hureau

► **To cite this version:**

Sylvie Hureau. Zhiyi (538-597). Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.637-639. hal-02503334

HAL Id: hal-02503334

<https://hal.science/hal-02503334v1>

Submitted on 9 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Zhiyi 智顓 (538-597). Moine bouddhiste fondateur de l'école Tiantai.

Zhiyi est originaire de Huarong 華容 au Jingzhou 荊州 (actuel Hubei). Son nom laïque est Chen Dean 陳德安. Son père, Chen Zuqiu 陳起祖, entré au service de Xiao Yi 蕭繹 (508-555) au temps où celui-ci était gouverneur du Jingzhou (dès 547), est bien en vue à la cour, et reçoit promotion et titre honorifique quand Xiao Yi devient empereur Yuan 元 (r. 552-555). Sa mère, née Xu 徐, est une croyante bouddhiste.

D'après son disciple Guanding 灌頂 (561-632), auteur d'une biographie, intitulée *Biographie indépendante du grand maître Zhizhe du Tiantai sous les Sui* (*Sui tiantai zhizhe dashi biezhuan* 隋天台智者大師別傳), Zhiyi a sa première initiation au bouddhisme, et révélation, en entendant des moines réciter le chapitre « La porte universelle » (Pumen pin 普門品) du *Sūtra du lotus* (*Fahua jing* 法華經), mais ses parents (dont l'assentiment est un prérequis pour entrer dans le noviciat) ne le laissent pas aller plus en avant sur la voie religieuse, et ce n'est qu'après leur disparition, concomitante à la mise à sac de Jiangling 江陵 (Hubei) par les Wei de l'Ouest 西魏, qu'il décide de devenir moine. Il a alors dix-huit ans (555).

Il est instruit en discipline par le *śramaṇa* Faxu 法緒 (d. i.) du temple Guoyuan 果願寺 de Xiangzhou 湘州 (Hubei) et se place ensuite sous la férule du maître de discipline Huikuang 慧曠 (534-613), qui lui enseigne aussi les écritures du Mahāyāna. Au cours d'une retraite au mont Daxian 大賢山 (Hunan), il devient capable en à peine vingt jours de réciter la triade du lotus, à savoir le *Sūtra du lotus*, le *Sūtra des sens innombrables* (*Wuliang yi jing* 無量義經) et le *Sūtra de la contemplation de Samantabhadra* (*Puxian guan jing* 普賢觀經).

En 560, il se rend auprès de Huisi*, qui pratique et enseigne plusieurs méthodes de méditation sur le mont Dasu 大蘇山 (Henan). Il y séjourne sept années, pendant lesquelles il est instruit dans des pratiques de *dhyāna* et de repentance qu'il enseignera à son tour des années plus tard.

En 567, quand Huisi décide de partir pour le mont Nanyue 南岳 (Hunan), il envoie Zhiyi à Jiankang 建康 (Jiangsu). Depuis l'un des plus grands temples, le Waguan 瓦官寺, il se consacre à l'enseignement et la prédication. Les notes prises par ses disciples sont rapportées dans l'*Explication de l'accès aux étapes de la pāramitā du dhyāna* (*Shi chan boluomi cidi famen* 釋禪波羅蜜次第法門). Sa réputation croît et son auditoire compte des maîtres éminents, auxquels s'ajoutent parfois des membres de la famille régnante et des aristocrates.

Il se retire en 575 sur le mont Tiantai 天台 (Zhejiang), connu des taoïstes et des bouddhistes qui vont y pratiquer la méditation. Il obtient le soutien de Chen Xu 陳頊 (empereur Xuan 宣 des Chen), qui en 577 émet un décret pour qu'une partie des taxes prélevées dans la préfecture de Shifeng 始豐 (Zhejiang), d'où relève le mont, servent à procurer à sa communauté ce dont elle a besoin, et que deux familles leur fournissent le bois de chauffage et l'eau. L'année suivante un décret impérial nomme son temple Xiuchan 修禪寺 (Temple pour l'exercice du *dhyāna*).

C'est pendant ce séjour qu'il achète un lac pour y relâcher les poissons (*fangsheng chi* 放生池), puis persuade les pêcheurs des villages voisins d'abandonner leur activité. D'après Guanding, soixante-trois lacs furent ainsi débarrassés de leurs barrages, ce qui permit de sauver des milliers de poissons, à qui Zhiyi prêcha le *Sūtra de la lumière dorée* (*Jin*

guangming jing 金光明經), dont le chapitre « Les fils du maître de maison Eaucourante » (Liushui zhangzhe zi pin 流水長者子品) était la justification de cette opération.

En 585, Chen Shubao 陳叔寶 (empereur *houzhu* 後主 des Chen) l'invite à la capitale où, à sa demande, il récite le *Sūtra des rois bienveillants* (*Renwang jing* 仁王經) devant une grande assemblée réunie au temple Guangzhai 光宅寺. L'empereur le lui fit prêcher à plusieurs reprises vraisemblablement en vertu de la présence d'un rite effectué pour la protection du royaume. Jusqu'à son retour sur le mont Tiantai, en 595, Zhiyi mène une intense activité de prédication et d'ordination avec les préceptes de bodhisattva (*pusa jie* 菩薩戒), à la capitale, sur le mont Lu 廬山 et à Jiangling 江陵. Ses prêches, pris en note par ses disciples, seront ensuite mis par écrit et constitueront ses œuvres considérées comme fondatrices de la pratique et des croyances de l'école Tiantai, telles le *Sūtra du lotus dans les lettres* (*Fahua wenju* 法華文句, prêché à Jiankang en 587), le *Sens profond du Sūtra du lotus* (*Fahua xuanyi* 法華玄義, depuis le temple Yuquan 玉泉寺 de Jiangling 江陵 en 593) et le *Long [essai sur le] calme et la concentration* (*Mohe zhiguan* 摩訶止觀, idem en 594).

Peu après son arrivée au pouvoir, la famille fondatrice des Sui entre en contact avec lui, d'abord en la personne de Yang Jun 楊俊 (571-600), troisième fils de Yang Jian 楊堅 (empereur Wen), puis quelques mois plus tard, par l'empereur lui-même. À la fin de 591, répondant à l'invitation du prince Yang Guang 楊廣 (futur empereur Yang des Sui, r. 604-618), il quitte le mont Lu pour se rendre à sa résidence à Yangzhou 揚州 (Jiangsu), où il reste qq mois. Il lui confère les préceptes de bodhisattva et en retour le prince lui confère le titre honorifique de Zhizhe 智者 (le sage). Le prince l'autorise à repartir pour le Tiantai après la retraite d'été (*anju* 安居) de 595, qu'il passe à Jiangdu 江都 (Jiangsu). Il y passe les deux dernières années de sa vie. Dans l'un de ses derniers moments, il prêche de *Guanxin lun* (觀心論滅, T. 1920).

Il s'éteint le 11^e mois de 597. Ses cendres sont déposées près d'une statue de Buddha de pierre sur le mont Shicheng 石城山 (Zhejiang).

Son disciple Guanding est l'auteur de sa biographie et le compilateur des *Cent registres du temple Guoqing* (*Guoqing bailu* 國清百錄). Guanding est aussi son plus proche disciple, qui mettra ses enseignements par écrit.

Bibliographie.

I. *Xu gaoseng zhuan* 17 ; *Guoqing bailu* 國清百錄 ; *Sui tiantai zhizhe dashi biezhuàn* 隋天台智者大師別傳 ; *Fahua chuan ji* 2 ; *Fozu tongji* 6.

III. Hurvitz 1962 ; Stevenson 1986 ; Shinohara 1992 ; Donner et Stevenson 1993 ; Kuo Liying 1994 ; Chen Jinhua 1999.

Sylvie Hureau

Index des noms de personne

Chen Shubao 陳叔寶 (empereur *houzhu* 後主 des Chen)

Chen Xu 陳瑱 (empereur Xuan 宣 des Chen)

Faxu 法緒 (d. i.)

Guanding 灌頂 (561-632)

Huikuang 慧曠 (534-613)

Huisi 慧思 (515-577)

Yang Guang 楊廣 (empereur Yang des Sui, r. 604-618)

Yang Jian 楊堅 (empereur Wen des Sui)

Yang Jun 楊俊 (571-600)

Index des noms de lieux

Jiangdu 江都 (Jiangsu)

Jiangling 江陵 (Hubei)

Jiakang 建康 (Jiangsu)

Jingzhou 荊州 (Hubei)

mont Daxian 大賢山 (Hunan)

mont Lu 廬山

mont Nanyue 南岳 (Hunan)

mont Shicheng 石城山 (Zhejiang)

mont Tiantai 天台 (Zhejiang)

Shifeng 始豐 (Zhejiang)

Xiangzhou 湘州 (Hubei)

Index des titres d'ouvrages (avec traduction)

Fahua jing 法華經 (*Sūtra du lotus*)

Fahua wenju 法華文句 (*Sūtra du lotus dans les lettres*)

Fahua xuanyi 法華玄義 (*Sens profond du Sūtra du lotus*)

Guoqing bailu 國清百錄 (*Cent registres du temple Guoqing*)

Jin guangming jing 金光明經 (*Sūtra de la lumière dorée*)

Mohe zhiguan 摩訶止觀 (*Long [essai sur le] calme et la concentration*)

Puxian guan jing (*Sūtra de la contemplation de Samantabhadra* 普賢觀經)

Renwang jing 仁王經 (*Sūtra des rois bienveillants*)

Shi chan boluomi cidifamen 釋禪波羅蜜次第法門 (*Explication de l'accès aux étapes de la pāramitā du dhyāna*)

Wuliang yi jing 無量義經 (*Sūtra des sens innombrables*)

Index des termes techniques

anju 安居

fangsheng chi 放生池

pusa jie 菩薩戒

Mots clés

dhyāna ; école (Tiantai) ; repentance

Références

Chen, Jinhua, *Making and Remaking History : a Study of Tiantai Sectarian Historiography*, Tokyo, The International Institute for Buddhist Studies of the International College for Advanced Buddhist Studies, 1999.

Donner, Neil et Daniel B. Stevenson, *The Great Calming and Contemplation. A Study and Annotated Translation of the First Chapter of Chih-I's Mo-ho Chih-kuan*, Honolulu, University of Hawaii Press, 1993.

Hurvitz, Leon, « Chih-i (538-597) : An Introduction to the Life and Ideas of a Chinese Monk », *Mélanges Chinois et Bouddhiques XII*, 1962.

Kuo, Li-ying, *Confession et contrition dans le bouddhisme chinois du V^e au X^e siècle*, Paris, Ecole française d'Extrême-Orient, 1994.

Shinohara, Koichi, « Guanding's Biography of Zhiyi », in Phyllis Granoff et Koichi Shinohara (ed.), *Speaking of Monks: Religious Biography in India and China*, Oakville, Mosaic Press, 1992, p. 97-232.

Stevenson, Daniel B., « The Four Kinds of Samādhi in Early T'ien-t'ai Buddhism », in Peter Gregory (ed.), *Traditions of Meditation in Chinese Buddhism*, Studies in East Asian Buddhism no. 4, Honolulu, University of Hawaii Press, 1986, p. 45-98.

T 1934, vol. 46, *Guoqing bailu* 國清百錄, Guanding 灌頂.

T 2035, vol. 49, *Fozu tongji* 佛祖統紀, Zhipan 志磐.

T 2050, vol. 50, *Sui tiantai zhizhe dashi biezhuàn* 隋天台智者大師別傳, Guanding 灌頂.

T 2060, vol. 50, *Xu gaoseng zhuan* 續高僧傳, Daoxuan 道宣.

T 2068, vol. 51, *Fahua chuanji* 法華傳記, Huiguan 慧觀.